



Format à l'italienne (21 x 29,7cm) 157 pages, 15 illustrations en couleurs, couverture souple à rabats, prix 25 €

Michel-Ange Merisi dit Caravage ou le Caravage (1571-1610), peintre iconoclaste pour les uns (on l'a taxé d'« Antéchrist »), innovateur pour les autres, exact contemporain de Shakespeare et de Gesualdo, ses frères en audace artistique. Au-delà de la légende noire ou rose, voici une approche poétique en treize chants consacrés à treize tableaux du maître lombard qui crève le plafond esthétique de son temps ; à chacun de ces chants, répond un bref calepin romain, journal de visites et de lectures. Qu'écrit le lucide Léon-Paul Fargue ? « Il y a trop de monde à la guerre, trop de monde dans les rues, trop de vermine sur le monde, trop de livres dans les boutiques, trop de pages dans les livres, trop de phrases dans les pages, trop de lignes dans les phrases, trop de mots dans les lignes, trop de lettres dans les mots ; il y a trop à lire dans les lignes et pas assez entre les lignes... » Écoutez *entre les lignes* les voix de la peinture audible. Ici, les toiles parlent le suggestif patois des couleurs et de l'équivoque des signes, ce qui vous changera de l'audioguide bavard et pressé. De plus près ! Tendez l'oreille vers les *choses muettes* de cette œuvre hors pair dans sa touche incantatrice. De plus près encore ! Un pied dans la rue bordelière et l'autre dans la *Légende dorée*, entre le profane et le sacré – en témoin oculaire de l'invisible. Un beau jour, vous verrez, ce clair-obscur vous sera prunelle de rechange, aurore de secours et sauf-conduit. Ce livre en forme de calendrier perpétuel est un libre oratorio pour l'œil autant que pour l'oreille. Poésique.

Roland Halbert